

l'homme, comme tel, l'ignore. Les enseignements de l'Évangile sont clairs et précis. Nous ignorons quand viendra le fils de l'homme. Si à l'Ascension, les anges annoncent aux apôtres et aux disciples qui ont vu Notre-Seigneur s'élever dans le ciel qu'il viendra de nouveau sur la terre, ils ne disent rien qui puisse servir à indiquer quand aura lieu cet avènement.

Cependant, nous croyons, ou mieux beaucoup croient, que les premiers chrétiens avaient sur ce point une opinion différente de la nôtre. D'après ces auteurs, les premiers chrétiens croyaient à la venue prochaine de Jésus-Christ et par conséquent à la prochaine fin du monde. Ils auraient puisé cette croyance dans les épîtres de saint Paul et principalement dans le chapitre V de la première épître aux Thessaloniens, où l'apôtre nous dit que " nous qui vivons, qui sommes laissés, nous irons dans les airs au-devant du Christ ". L'opinion des fidèles s'appuyaient donc sur un texte dont il ne leur était pas permis de douter et telle en était l'origine.

Saint Pierre nous dit qu'il y a dans les épîtres de saint Paul des choses difficiles à comprendre et que les hérétiques détournent dans le sens de leurs erreurs. Je ne sais pas quels passages visait saint Pierre en écrivant ces lignes, mais l'un d'entre eux devait être ce passage de l'épître aux Thessaloniens qui, dans sa forme, était en contradiction avec les enseignements du divin maître.

Les hérétiques n'ont point manqué d'abuser de la situation et voici la suite de leurs raisonnements. D'abord ils admettent sans conteste que les premiers chrétiens croyaient à la fin du monde comme si prochaine que leur vie mortelle ne se terminerait pas sans l'avoir vue. Cette croyance s'étayait directement sur un texte de saint Paul donnant un enseignement doctrinal. La conséquence logique était que saint Paul s'était trompé et par conséquent que les Saintes Écritures sont sujettes à l'erreur. C'est donc un devoir pour le chrétien de les examiner